

Le Bulletin de Veille

16 décembre 2016

Numéro 271

Actualités	2	Paiements	4
Société Générale partage ses bureaux.....	2	Blockchains, crypto-monnaies et extraterrestres.....	4
Banque Populaire-Caisse d'Epargne distingué par la presse britannique	2	Cuba propose du rhum à la République tchèque pour rembourser sa dette	5
Offres	2	Réglementaire	5
Compte CO2 : la monnaie environnementale	3	Il vole, sans le savoir, un seau contenant 1,5 million d'euros en feuilles d'or.	5
Une erreur de la banque fait son bonheur.....	3	Norvège. Égale jusque sur les billets de banque.....	5
Distribution	4	Rapprochements	6
Il se fait livrer par colis des faux billets de 50 euros.....	4	Voitures de course, sensations fortes et crash des hedge funds	6
Digital	4		
Après avoir volé sa boîte, il claqué un million de dollars dans Game of War.....	4		



Le conseil sur-mesure pour transformer et optimiser vos environnements bancaires les plus complexes.

csaconsulting est devenu en 20 ans un partenaire privilégié des principaux groupes bancaires et d'assurance, en France et à l'international. Cultivant une véritable alternative aux grands cabinets de conseil, notre approche est opérationnelle, pragmatique et apporte à nos clients une réelle plus-value en toute objectivité.

Nos consultants sont experts en Relation Client & Distribution Multicanal, Performance Opérationnelle, Payments & Cash Management et Maîtrise des Risques & Contrôle Interne.



Actualités



13 décembre 2016 • cestpasmonidee !

Société Générale partage ses bureaux

La tendance semble se confirmer, les grands groupes bancaires explorent les possibilités de partager leurs locaux avec des travailleurs nomades. Dans le sillage des **Banques Populaires** le mois dernier, voici une nouvelle initiative, au format légèrement différent, lancée par **Société Générale**.



Depuis le début du mois, quelques-unes de ses agences du sud-ouest de la France ont ainsi mis plusieurs bureaux et salles de réunion à disposition du public. Dès lors, toute personne, cliente ou non de la banque, peut enregistrer une réservation, par demi-journée. La solution mise en œuvre offre toutes les options d'usage, avec une recherche par localisation et par date, complétée d'un filtrage en fonction des équipements installés. La location est facturée, 15 euros pour un bureau et 2 euros par place pour une salle de réunion.

Voilà donc la grande différence entre les deux banques. Là où la pionnière choisit de créer un privilège gratuit exclusivement réservé à ses sociétaires, Société Générale préfère adopter un modèle commercial. Précisons toutefois que les montants perçus seront reversés à une association.

Du point de vue de la banque, l'opération n'est pas uniquement guidée par la philanthropie et le désir de mieux occuper ses bureaux vides. À travers cette initiative (et d'autres à venir ?), l'ambition ultime de Société Générale serait de réinventer la place de l'agence bancaire dans le paysage urbain. ●●●

12 décembre 2016 • cBanque.com

Banque Populaire-Caisse d'Épargne distingué par la presse britannique

C'est la 2^e année consécutive que **Banque Populaire-Caisse d'Épargne** (BPCE) reçoit le Banker Award. Le groupe bancaire a été désigné en premier lieu pour sa

capacité à maintenir sa « rentabilité » et sa « solvabilité », malgré les taux bas et les pressions réglementaires.



Le magazine souligne également que la banque est « à la pointe de l'innovation » : « En 2016, elle a été la première banque de la zone euro à offrir le service de paiement mobile Apple Pay ». BPCE va annoncer début 2017 un nouveau plan stratégique à horizon 2020, centrée sur le numérique et la relation client.

Parmi les autres enseignes distinguées par *The Banker*, on retrouve la **Lloyds** au Royaume-Uni, **UBS** en Suisse, **CaixaBank** en Espagne ou **HypoVereinsbank** en Allemagne. Mais la banque de l'année, au classement général mondial, est néerlandaise et se nomme **ING Bank**.

Le bancassureur néerlandais, a notamment été récompensé pour sa stratégie de réduction des coûts qui lui a permis de faire progresser ses profits nets de près de 70% en 2015. Une stratégie qu'il va poursuivre dans les années à venir. ING a ainsi annoncé un nouveau plan d'économies de 900 millions d'euros à horizon 2021, qui passera par la destruction de 7.000 emplois, principalement en Belgique et aux Pays-Bas. Dans le même temps, la banque compte investir 800 millions d'euros dans sa transformation numérique. ●●●

Offres



13 décembre 2016 • lelynx.fr

Combien Dark Vador paye-t-il l'assurance habitation de l'Etoile Noire ?

Bien avant l'assaut destructeur de Luke Skywalker, Dark Vador a dû rencontrer un assureur Sith pour évaluer la surface de l'Etoile Noire et établir le montant de sa prime d'assurance habitation en conséquence.

Considérons l'Etoile Noire comme la résidence principale de Dark Vador, qui en serait le propriétaire (l'Empereur Palpatine ayant préféré mettre le vaisseau au nom de son Général sur les conseils de son cabinet d'optimisation patrimoniale), avec une

surface habitable d'environ 375 km de rayon, soit 350 000 000 000 km² à assurer.

La valeur totale de l'Etoile noire est alors estimée à 7 022 000 000 000 000 € (soit tout de même 13 000 fois le PIB mondial). Grâce à ces informations, on peut déduire que Dark Vador paye environ 10 500 000 € d'assurance habitation par an. Si Palpatine décide de remettre le vaisseau à son nom et que Dark Vador reste locataire de l'Etoile Noire, il ne payera alors plus que 70 000 € d'assurance habitation par an.

Mais 10 500 000 € ou 70 000 € pour assurer une surface aussi gigantesque, c'est relativement abordable quand on y réfléchit. Comment expliquer ce montant presque dérisoire ? Une règle assurantielle terrienne veut que le prix de l'assurance habitation soit dégressif en fonction du nombre de m². En clair : plus c'est grand, moins c'est cher au m². Et, évidemment, aucun calcul d'assurance humaine n'est adapté à la superficie titanesque de l'Etoile Noire. ●●●



13 décembre 2016 • fintech-mag.com

Compte CO2 : la monnaie environnementale

Le Compte CO2 est un concept créé en 2013 par une startup brestoise. Son principe ? Donner une valeur marchande aux kilos de CO2 économisés. Et ça marche !

Le Compte CO2 est un compte bancaire ordinaire, ouvert exclusivement en ligne, sur lequel les mouvements ne sont pas enregistrés en euros, mais en CO2. C'est une nouvelle monnaie numérique, dédiée à la lutte contre le changement climatique.

Comment ça marche ? Le Compte CO2 crédite de la quantité de CO2 économisée par chacun. Par exemple, le remplacement d'une voiture essence par un véhicule électrique évite en moyenne les émissions de 2 000 kg de CO2 dans l'atmosphère, et génère donc un crédit de 2 000 CO2 sur le Compte. Et ce, chaque année sur une période de 10 ans. Grâce au Compte CO2, chacun possède une « planche à billet » chez soi.

Le Compte CO2 est adossé à une carte de paiement qui permet de dépenser ses CO2 partout, à un taux de change de 50€ pour 1 000 CO2. Le compte est rechargeable par achat de CO2 (au même taux de change).

L'outil monétaire proposé est une innovation économique qui peut réussir là où tous les autres instruments économiques (taxes, quotas, régulations, subventions, crédits d'impôt,...) ne sont parvenus qu'à stabiliser les émissions de CO2 pour un coût de 19.8 milliards d'euros en France. ●●●



14 décembre 2016 • 7sur7.be

Une erreur de la banque fait son bonheur

Quand l'Australien Luke Brett Moore a ouvert un compte au nom de « Complete Freedom » à la St George Bank, il n'aurait jamais imaginé les « avantages » qu'il en tirerait. Suite à une erreur technique en effet, le chômeur s'est retrouvé avec un compte à vue sans limite de retrait en négatif. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a décidé d'en profiter.

Luke Brett Moore, 27 ans, ouvre un compte en banque en 2010. Rapidement, il s'aperçoit qu'il peut toujours retirer de l'argent et effectuer des paiements sans que ses transactions ne soient jamais refusées. Au lieu de prévenir la banque, il choisit de garder l'information pour lui et commence par essayer ses dettes et régler les dépenses du quotidien. Comprenant que ses retraits ne sont limités qu'à 35 000 euros par opération, il retirera dans les années qui suivront un total de 1,4 millions d'euros.

En 2012, la roue tourne. Moore est arrêté et condamné pour escroquerie, recel et abus de confiance. Moore se voit infliger une peine de quatre ans et demi de prison mais fait appel. La justice vient de lui donner raison.

Le juge a estimé en appel que le client n'était pas obligé de prévenir la banque de ce qui se déroulait à ses frais. L'organisme financier devait prévenir le problème et a fait preuve de négligence, elle ne peut donc se retourner contre celui à qui a profité de la coûteuse erreur. Moore a été acquitté et a retrouvé sa liberté. Son train de vie est par contre amoindri. ●●●

Distribution



04 novembre 2016 • Journal

Il se fait livrer par colis des faux billets de 50 euros

Un simple clic et le tour est joué. Un homme, soupçonné de s'être fait livrer par La Poste un colis de faux billets de 50 euros commandés sur Internet, a été récemment interpellé, en région parisienne.

Achetés sur le « darknet », sans sortir de chez lui, ni même sans avoir de contact avec les faux-monnayeurs, c'est depuis son ordinateur, en Essonne, que le jeune homme a passé commande de 40 faux billets de 50 euros. Une commande passée, via le logiciel anonyme et privé Tor, sur un site du « darknet » (non référencé sur les moteurs de recherche classiques). Certains de ces sites cryptés vendent aussi bien de la drogue, des armes, ou de la fausse monnaie.

A l'aide de monnaies virtuelles (bitcoins), le suspect a donc acheté de faux billets vendus à 20% de leur valeur réelle. Des faux euros fabriqués aux Pays-Bas, avec de petits hologrammes contrefaits en Chine.

Des « faux billets de piètre qualité » indique l'Office central pour la répression du faux monnayage (OFCM). En d'autres termes, les faux billets auraient facilement été détectés en cas d'achats dans des grandes surfaces. ●●●

Digital



14 décembre 2016 • journaldudgeek.com

Après avoir volé sa boîte, il claqué un million de dollars dans Game of War

Imaginez. Vous êtes un voleur de classe internationale, et vous venez de réussir un casse de haut niveau qui vous a rapporté plusieurs millions de dollars. Que feriez-vous de tout cet argent bien mal acquis ?

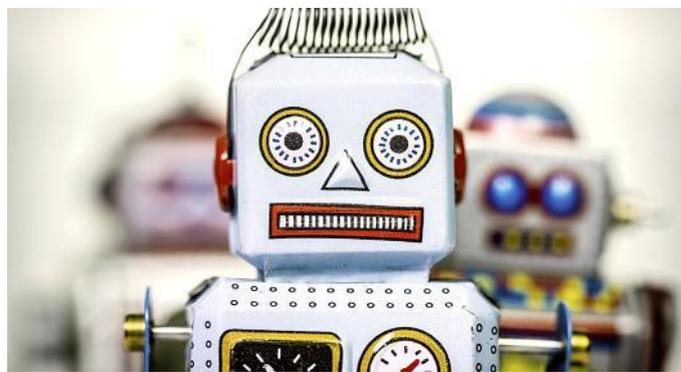
Kevin Lee Co est un de ces cambrioleurs de grand chemin. Ce résident de Californie a dérobé 4,8 millions de dollars auprès de son employeur **Holt**, un distributeur de matériels Caterpillar. Depuis 2008, il ponctionne consciencieusement les comptes de l'entreprise. Il en est même devenu le patron du service comptabilité !

On imagine qu'à cette position, il a pu continuer son petit manège sans éveiller les soupçons... Il utilisait en fait les cartes de crédit de Holt pour se payer indûment toutes sortes de choses, comme des places pour suivre les 49ers, l'équipe de football US locale, ou encore les Sacramento Kings (basket). Il en a aussi profité pour s'offrir une opération de chirurgie plastique, des meubles, un abonnement à un club de golf...

L'employé modèle est resté dans cette société jusqu'en mars 2015, avec un butin qui se montait au total à près de 5 millions. Mais le plus étrange dans cette histoire, c'est que Kevin Lee Co a aussi dépensé pour un million de dollars en achats intégrés dans le jeu Game of War ! Le joueur (et voleur) invétéré a plaidé coupable, et il risque jusqu'à 20 ans de prison pour son crime.

●●●

Paie m e n t s



13 décembre 2016 • blockchaindailynews.com

Blockchains, crypto-monnaies et extraterrestres.

Selon un rapport du ministre des transports du gouvernement Indien, il serait illogique et économiquement inapproprié de transporter des billets ou des pièces de monnaie pendant les voyages spatiaux.



Blockchain Daily News

Quand la première colonie humaine commencera à fonctionner sur Mars, quel pourrait être le meilleur moyen d'échange possible ? Il peut s'agir de systèmes crypto-monnaies. L'utilisation de papier-monnaie ou d'argent en plastique sur Mars ou n'importe où en dehors de la Terre est exclue. Tout simplement

parce que transporter de l'argent physique dans l'espace est un processus coûteux.

Le coût associé à une telle entreprise serait prohibitif et illogique. Voici pourquoi des experts ont évalué comment les transactions fondées sur la valeur peuvent être effectuées dans l'espace extraterrestre.

De plus la faisabilité des systèmes de papier-monnaie sur les futures colonies extraterrestres et les divers avantages des blockchains pour faciliter l'activité économique dans les établissements extra-terrestres sont expliqués. ●●●



10 novembre 2016 • Le parisien.fr

Cuba propose du rhum à la République tchèque pour rembourser sa dette

Cuba, à court de liquidités, va-t-elle payer ses dettes en bouteilles de rhum ? « La partie cubaine a présenté une liste de matières premières... (incluant) plusieurs marques de rhum » a annoncé le ministère des Finances de la République tchèque dans un communiqué consacré au règlement d'une vieille dette que l'île des Caraïbes doit au pays d'Europe centrale.

Reste à savoir si Prague acceptera l'offre cubaine. Le plus grand quotidien tchèque, Dnes, cite la vice-ministre des Finances Lenka Dupakova, qui estime que le remboursement en alcool cubain est « une option intéressante ». « Il s'agit de marques relativement inconnues qui pourraient être bonnes, mais nous devrions en faire la publicité et, généralement, les lancer sur le marché », a-t-elle toutefois nuancé.

Le ministère semble néanmoins y être opposé en insistant pour « qu'au moins une partie de la dette soit remboursée en liquide ».

Le quotidien souligne que la République tchèque - un pays se distinguant par le taux de consommation de bière per capita le plus élevé du monde - avait importé l'an dernier 892 tonnes de rhum cubain pour deux millions d'euros. Si la dette entière devait être remboursée avec cette boisson, les Tchèques disposeraient d'une réserve pour... 130 ans à venir ! ●●●

Réglementaire



Il attrape le seau et s'enfuit avec mais le seau d'or est vraiment lourd.

30 novembre 2016 • 20minutes.fr

Il vole, sans le savoir, un seau contenant 1,5 million d'euros en feuilles d'or.

L'occasion fait le larron. Voici une histoire, relatée par le NBC New York, qui illustre parfaitement cette expression.

Par un bel après-midi de septembre, un homme, qui marchait le long de la 48e avenue Ouest de New York, repère un fourgon blindé dont la porte arrière est grande ouverte. Profitant de l'inattention des deux gardes, il attrape la première chose disponible à l'intérieur du camion et s'enfuit.

Sans le savoir, l'homme tient dans ses mains une sorte de seau avec à l'intérieur des petites pépites d'or d'une valeur estimée à 1,5 million d'euros. Captée par des caméras de vidéosurveillance, la scène ressemble à une séquence des Pieds Nickelés car le voleur a beaucoup de mal à transporter son butin : il pèse environ 40 kg !

Il réussit tout de même à quitter New York et serait, selon la police, actuellement dans les environs d'Orlando ou de Miami en Floride. ●●●



14 décembre 2016 • courrierinternational.com

Norvège. Égax jusque sur les billets de banque.

Qui a dit que les banques étaient vieux jeu et poussiéreuses ? En Norvège, la banque centrale est connue pour son goût et sa modernité. Déjà, en 2014, la **Norges Bank** avait fait parler d'elle en lançant un concours pour choisir les nouveaux billets norvégiens.

Le directeur de la banque centrale l'affirme : « *ces coupures sont aussi une carte de visite pour le pays. Fini les personnages historiques sur les billets de banque* ». La Norvège a décidé d'opter pour des paysages, afin de ne pas véhiculer l'idée discriminante que certains hommes et certaines femmes valent mieux que d'autres et méritent davantage d'être retenus par l'histoire.

Les nouveaux billets, qui seront en partie mis en circulation début 2017, sont une ode à la mer. Le phare symbolise l'ouverture maritime de la Norvège ; le bateau viking, son rayonnement historique ; le hareng et la morue, sa gastronomie.

La banque centrale a fait appel à deux cabinets de design aux inspirations très différentes. L'un est connu pour son avant-gardisme, l'autre propose des créations plus classiques. Objectif : élaborer des coupures uniques qui combinent tradition et innovation. Conclusion du journal norvégien : « *Dans l'art, il n'y a pas beaucoup de supports qui permettent d'être aussi complémentaire, d'avoir le beurre et l'argent du beurre. Avec ces billets de banque, c'est maintenant le cas.* » ●●●

autres. Ils sont aussi moins importants, inférieurs de près de 21%.

Sur 20 ans (1994 - fin 2015) et grâce à leur bonus, 163 heureux détenteurs de voitures de course (Ferrari, Bugatti, Lamborghini, Maserati, Porsche, Aston Martin...), soit 9% des gérants de hedge funds, ont été dénombrés, et pour le plus grand bonheur des revendeurs de voitures de luges.

Les plus turbulents des hedge funds sont les « chauffards » des marchés, qui provoqueront tôt ou tard des accidents. Les gérants amateurs de voitures puissantes ont plus de chance de fermer leurs fonds, d'avoir des problèmes judiciaires.

Ces gérants « fous du volant » sont aussi plus enclins à explorer de nouvelles stratégies de gestion alternative, en dehors des sentiers battus. A l'opposé, un gestionnaire de hedge funds qui dispose d'un « mini van » ou d'une voiture fonctionnelle des plus banales prendra bien moins de risques financiers que les autres. ●●●

Rapprochements



13 décembre 2016 • lesechos.fr

Voitures de course, sensations fortes et crash des hedge funds

Les gérants de hedge funds amateurs de grosses cylindrées, prennent plus de risques que les autres. Ils sont moins performants et ont davantage de chance de faire faillite.

Les gestionnaires de hedge funds amateurs de grosses cylindrées, prennent effectivement plus de risques que les autres, confirme une étude de Yan Lu, Sugata Ray et Melvyn Teo. Les rendements des amateurs de voitures de sport et autres grosses cylindrées sont plus volatils de 16% à 18% que ceux des